

J'étais à la messe ce matin, le prêtre a parlé comme Résistance républicaine, que du bonheur

écrit par Chrystel | 31 juillet 2016



J'ai été à la messe en latin ce matin et ce que j'avais déjà constaté chez les prêtres tradis, c'est-à-dire la lucidité concernant l'islam, s'est confirmé ce matin dans l'église tradi que je fréquente de temps en temps. Ce fut un régale. Je regrette de ne pas l'avoir enregistré.

Le prêtre dans son homélie à commencé à dire que le message de Jésus était pour tous les être humains sans exception, en insistant sur le « tous les êtres humains ». Puis il en est venu à l'actualité, en disant que les chrétiens d'Orient nous avaient bien prévenu mais que nous étions trop orgueilleux et présomptueux pour les écouter. Ensuite il a dit qu'aujourd'hui en France on risquait la mort à cause de musulmans qui veulent appliquer les versets du coran à la lettre. Il a bien dit « musulmans ». Il n'a pas dit « musulmans intégristes ». Après il a fait l'éloge de notre civilisation et de notre culture chrétienne. Je ne souviens plus les mots exacts mais c'était jouissif. Il a même dit qu'on avait vite choisi entre la charia et la charité chrétienne. Il a dit aussi qu'il fallait

aider les musulmans qui veulent se convertir ou ceux qui se sont convertis au christianisme. Il a fini son homélie en disant qu'il envoyait un message à nos ennemis ou plutôt à ceux qui se considèrent nos ennemis. Il les invite à bien réfléchir avant de vouloir tuer les chrétiens car il s'est révélé par le passé dans notre histoire que plus il y a de martyrs chrétiens plus le nombre de chrétiens augmentent.

J'étais tellement ravie de son discours qui tranche avec le politiquement correct que je n'ai pas pu me concentrer sur le reste de la messe. Le prêtre a terminé la messe en nous invitant à réciter l'angélus pour la conversion des musulmans comme au Moyen-Age. L'Église ce dimanche était pleine à craquer.

Je voulais partager avec vous l'expérience de ce matin, pour vous redonner du baume au cœur et vous démontrer qu'il y a plus de résistants qu'on ne le croit et ce même au sein de l'Église. Rien n'est perdu. Il faut se battre pour notre civilisation et notre culture.